

La RTBF accueillera deux administrateurs PTB en son sein

Alors que le Vlaams Belang doit rejoindre le conseil d'administration de la VRT où il était absent pour l'heure, côté francophone, c'est le PTB qui fait son entrée au haut commandement de la RTBF suite au scrutin du 26 mai dernier. L'emprise du cdH, elle, serait amenée à diminuer à l'avenir.

SIMON SOURIS

Cest là l'une des premières conséquences concrètes des résultats du triple scrutin du 26 mai dernier. Le conseil d'administration de la RTBF devrait prochainement changer de visage.

Si PS et MR doivent vraisemblablement conserver une part significative des sièges – de l'ordre, respectivement, de 4 pour les socialistes voire de 3 à 4 pour les libéraux, contre 6 et 5 actuellement sur les 13 au total –, le cdH, par exemple, verrait

lui son influence reculer dans la mission qu'est de veiller au respect de l'intérêt général, des lois, décrets, ordonnances et arrêtés, de la mission de service public, du contrat de gestion et de l'équilibre financier de l'entreprise publique autonome audiovisuelle.

De par l'application de la clé D'Hondt

sur la nouvelle balance politique en Fédération Wallonie-Bruxelles, «nous devrions perdre un siège», confie-t-on du côté de la rue des Deux églises.

Jusqu'ici, les centristes disposaient de deux administrateurs, président du CA compris, en la personne de Jean Hilgers, actuellement directeur à la Banque nationale de Belgique et porteur de nombreuses casquettes d'administrateurs, et de Jean-François Raskin, administrateur-délégué à l'Institut des hautes études des communications sociales (Ihecs).

De leur côté, Ecolo et PTB sortiraient particulièrement gagnants des suites du vote des électeurs. Les verts remporteraient deux administrateurs, en lieu de place d'un actuel poste d'observateur (occupé par Baptiste Erkes), quand la formation d'extrême gauche, elle, ferait sa grande entrée au conseil d'administration de la RTBF avec un duo issu de son sérail.

Le Belang débarque à la VRT

Un mouvement de chaises musicales qui s'observe aussi du côté de la VRT où le Vlaams Belang fait une nouvelle entrée au conseil, rejoignant ainsi les administrateurs N-VA déjà en présence. Sauf que là, les deux formations à la droite du spectre occupent ensemble la moitié des sièges.

A la RTBF, on rappelle que «seuls les partis démocratiques sont éligibles» à une entrée au board de l'entreprise publique. Quelque formation d'extrême droite que ce soit ne pourrait dès lors venir y siéger.

Pour l'heure, le doute plane toujours quant à l'exacte composition à attendre, de par une composition du parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles toujours incertaine, dépendant des majorités respectives en Wallonie et à Bruxelles. Mais nos calculs rejoignent, entend-on, l'état des lieux fait sommairement au boulevard Reyers sur ce sujet courant de semaine passée.

Pour ce qui est d'une officialisation, il faudra attendre le vote du parlement compétent pour être fixé. Une opération qui devrait aussi arrêter officiellement les noms à attendre au sommet de l'organigramme de la RTBF.

Une chose est sûre: la relation entre organes décisionnels et exécutants risque de mieux passer côté francophone. En effet, si l'on en croit une récente étude de l'ULB, l'UGent et l'UMons, le journaliste est plutôt de gauche (à environ 60%, pour 25% au centre), que ce soit le francophone ou le néerlandophone. À la RTBF, cette donne sera mieux reflétée qu'à la VRT.

«D'après nos calculs, nous devrions perdre un siège au conseil d'administration.»

UNE SOURCE INTERNE
AU CDH